



APPLIQUER LA MÉTHODE OBSALIM SUR SON ÉLEVAGE

Cette année, plusieurs éleveurs de vaches laitières ont suivi la formation de trois jours sur l'application de la méthode Obsalim. Les informations ci-dessous emmènent de ces différentes journées.

LES PRINCIPES DE BASE

La méthode Obsalim permet par l'observation de différentes parties des animaux (poils, bouses, yeux, urines, peaux, comportement...) d'analyser la valorisation et de corriger la ration de nos vaches. La méthode se base sur le principe suivant : « la vache est un ruminant, il faut nourrir les micro-organismes pour nourrir la vache ».

La valorisation de la ration peut alors être évaluée de deux manières :

1. **Calcul** : Production attendue = $2,2 \times \text{nb UFL} - 11$ (= besoin d'entretien)
L'écart entre la production attendue et celle réellement produite est en moyenne de 30%, c'est-à-dire que 70% de la ration est valorisée, le reste est perdu sous forme de foin, concentrés produits ou achetés

2. **Observation** des différents signes via les cartes permettant un rééquilibrage

L'APPLICATION DE LA MÉTHODE

Pour commencer, il est nécessaire de disposer du jeu de carte regroupant les 143 signes répartis en 7 critères. Tout d'abord, il faut regarder si à 15h toutes les vaches sont couchées ou non et compter les ruminations. Puis on « mesure » l'homogénéité du troupeau. C'est-à-dire : engraissement identique (max 1 pt d'écart), propreté des animaux, vitalité, comportement, rythmes. Parfois, des lots d'âge, race, stade de lactation peuvent ressortir. A noter que plus la ration est instable, plus le troupeau sera hétérogène et les signes forts.

Une fois le/les lots composées (troupeau laitier, Primipares vs multipares, Race 1 vs Race 2), on observe, par lot, la croix du grasset (salissement sous et derrière l'animal) avant de s'intéresser à la stabilité ruminale matérialisée par la zone Phg. Puis on encadre les apports d'azote et d'énergie via les signes les plus expressifs. Pour cela, il faut avoir au minimum 3 symptômes différents dans 3 critères différents marqués sur les 2/3 du lot, avec des délais d'apparition similaires et inférieurs au dernier changement de ration.

ZONES D'OBSERVATION DES SIGNES ALIMENTAIRES

La peau, les muqueuses et les déjections

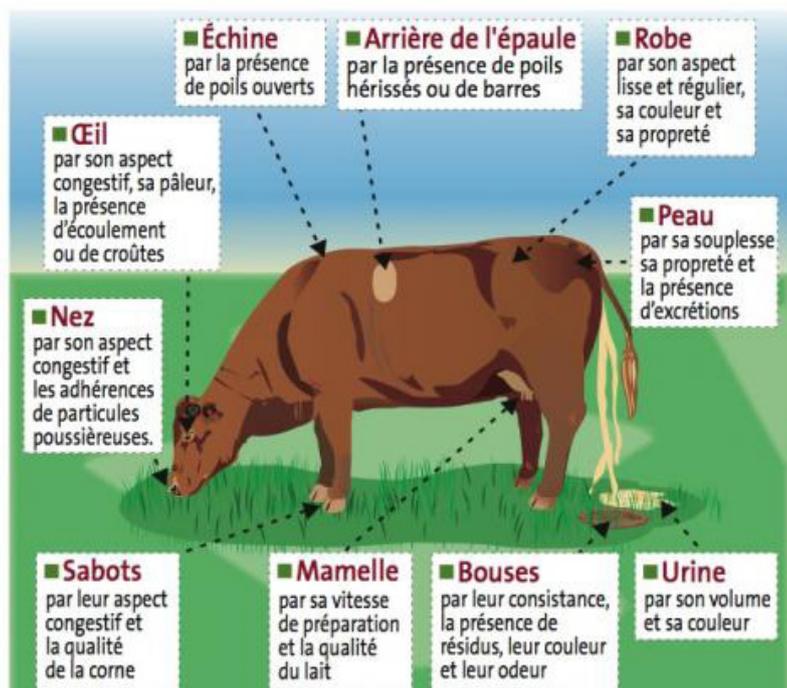


Figure 1
Zone d'observation de l'animal pour l'application de la méthode



On obtient alors le tableau suivant :

Signes	Délais	Energie		Azote		Fibre		Sr
		Ef	Eg	Af	Ag	Ff	Fs	
Minimum 3 symptômes dans 3 critères différents	Similaires et inférieurs au dernier changement de ration	E qui nourri les micro-organismes	E valorisé	Azote disponible pour les bactéries « sans travail »	Ce que l'animale valorise	Travail des bactéries	Rumination et production de carbonate	Manière dont l'ensemble fonctionne
Lot 1	Total							
Lot 2	Total							

LE RÉGLAGE ALIMENTAIRE

Une fois le tableau obtenu, l'éleveur ou les observateurs doivent procéder par étape :

1) On travail sur le déficit/valeur négative le plus fort

a. Si Sr est la valeur la plus négative (souvent le cas dans le groupe), on observe 5 points :

i. Respecte-t-on les différents points prioritaires

1. Distribution de la ration 50/50 entre matin et soir (désiler 2 fois, fermer les cornadie, désiler à 20 cm et repousser...), maximum 20 kg MS/VL/j (soit 10 kg MS/VL matin et 10 kg MS/VL le soir)
2. Compétition entre les animaux (cornadie et logement 10% de rab)
3. Les animaux trient ils ?
4. Ordre de distribution : tapis fibreux...

ii. Ef > 4 Oui ou non

iii. Ff > 4 Oui ou non

iv. Fs < 0 Oui ou non

v. Af > 0 ou Ef <=2

b. Si Sr ok, alors on travail sur la valeur la plus négative.

2) On travail par étape avec une correction à chaque fois suivi d'une nouvelle observation quelques jours plus tard

Enfin, les travaux du groupe montrent différents points :

- Par rapport au risque d'erreur :

- o Observation : tous les producteurs, même en sélectionnant des signes différents tombaient sur le même régalage alimentaire à effectuer,
- o Technique : un mauvais réglage se traduit par l'apparition de signe plus fort ou la diminution de la production laitière, c'est-à-dire que le réglage ne doit pas apporter de modification de performances

- Souvent, le 1er résultat montrait un Sr nettement négative, c'est-à-dire que le 1er axe de travail portait sur les points prioritaires.

Pour conclure, il est important de mettre en pratiquer sur son troupeau et/ou celui de collègues et de confronter ses observations pour apporter des corrections aux rationnements de ses animaux. Courant l'hiver 2019-2020, une session d'observation du troupeau et d'application de la méthode sera proposé. N'hésitez pas manifester votre intérêt dès maintenant.